





Bien vivre avec des brebis rustiques en montagne volcanique

Chez Pascal Crespy, dans le Mézenc Meygal (43)

"Une exploitation à taille humaine et une bonne organisation qui facilite le travail et laisse le temps de se consacrer au cheptel pour améliorer sa performance."





Sélection génétique et production d'agnelles rustiques





ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Technicité et valorisation des agneaux en circuit court

Prairies permanentes 100%

Chargement apparent: 1,4 UGB/ha SFP

Rendement moyen:

■ Enrubannage non déprimé : 3,5 t MS/ha

■ Foin: 3,5 t MS/ha

Regain après enrubannage : 1,5 t MS/ha

Consommation

■ Fourrages stockés : 325 kg MS/brebis

Concentré : 278 kg /brebis, soit 7,8 kg/kgc produit

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre:

1,1 UMO, l'éleveur + son oncle retraité en appoint.

SAU:

40 ha tout en prairies naturelles + 10 ha d'herbe sur pied récoltés

- 10 ha d'enrubannage avec regain sur toute la surface
- 12 ha de foin

56 UGB

- 370 Noire du Velay, conduites en 3 agnelages en 2 ans en lutte naturelle
- Bilan de reproduction : 673 agneaux élevés

- Taux de mise bas : 116 %

- Taux de prolificité : 186 %

- Taux de mortalité agneaux : 15 %

- Taux de productivité numérique : 183 %

 Vente: 56 % agneaux de bergerie (19,6 kgc) et 44 % agnelles de reproduction







TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

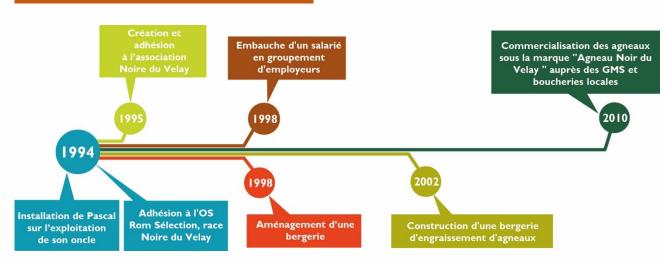
• La maîtrise du temps de travail est essentielle

Pascal 46 ans, marié, trois enfants.

"JE M'ORGANISE A TOUS LES NIVEAUX."

Le salarié partagé du groupement d'employeurs pour la construction des bâtiments. La gestion du troupeau avec Ovitel, l'appui de la Chambre d'agriculture et de l'O.S.ROM, section Noire du Velay. La mécanisation de la distribution du fourrage et du concentré dans les deux bergeries. Et aussi l'aide de mon oncle retraité et les conseils de mon cousin technicien ovin.

• Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION





LES INNOVATIONS ... POINT PAR POINT

• Vente d'agnelles rustiques de sélection



Sur cette exploitation les 2/3 des brebis sont classées mères à béliers ou mères à agnelles. Le troupeau est conduit en race pure avec des béliers issus du centre d'élevage. La race se

dessaisonne très bien, l'accent a été mis sur la prolificité du cheptel, aujourd'hui la sélection se fait sur la valeur laitière.

Les agnelages sont répartis sur 3 périodes (mars-avril, juillet-

août, novembre-décembre). Sitôt taries les brebis sont remises en lutte pendant 4 semaines. Les agneaux sont sevrés entre 50 et 80 jours. Les agnelles sont vendues avec une plus-value génétique de 20 € comparativement à une vente en boucherie.



• Association des producteurs « agneau Noir du Velay »



L'Association des producteurs est propriétaire de la marque. Les agneaux identifiés sont abattus localement à Yssingeaux et au Puy en Velay et commercialisés dans

des GMS et des boucheries de Haute-Loire, avec un prix annuel garanti. Les agneaux de Pascal Crespy pèsent près de 20 kg de carcasse.

Pour promouvoir la race Noire du Velay, une démonstration de transhumance de brebis est organisée chaque année. Ainsi pour le consommateur le lien est immédiat lorsqu'il retrouve l'agneau à l'étal près de chez lui.

Bâtiments très bien équipés



La bergerie principale est équipée avec des tapis pour le fourrage (en balles carrées jugées plus maniables avec ce mode de distribution) et pour le concentré avec une trémie sur roue en tête de tapis. Les agneaux sont alimentés en concentré avec un système comportant

cellules et vis à grain. Une louve allaite artificiellement 75 agneaux chaque année.

Au sevrage, les agneaux sont séparés et transférés dans la bergerie d'engraissement divisée en deux, une moitié pour les femelles de vente en reproduction et l'autre pour les mâles de boucherie. "Comme ça, je ne pèse que ce qui doit l'être et le tri est facile" explique Pascal. La cage de pesée accrochée à un treuil coulisse sur un rail.





LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1

Résultats économiques



Les charges sont maîtrisées et diluées grâce à un haut niveau de productivité : une brebis produit l'équivalent de 35 kg de carcasse d'agneau lourd par an, soit rapporté à l'éleveur 12,5 tonnes. Ainsi, le coût de production (rémunération et amortissements compris) du kg carcasse est inférieur à 10 €. Les annuités sont élevées, mais le revenu disponible pour l'éleveur avoisine les 30 000 €.

EBE/PB	49%
Annuités/EBE	49%
Marge brute	170 € /brebis, 1100 € /UGB OV et 1500 €/ha SFP

2

Impact environnemental



Les surfaces toutes en prairies naturelles et bordées de haies et murets sont autant de réservoirs de biodiversité et de pièges à carbone.

Limitée par les surfaces disponibles, l'exploitation est nécessairement intensive et les agneaux sont engraissés en bergerie. En conséquence, le bilan minéral est un peu excédentaire en azote et potasse.

Bilan (hors fixation symbiotique)	75 N, 17 P, 51 K	
10 ha récoltés à l'extérieur de l'exploitation, soit un		
chargement réel de 1,25 UGB/ha		

3

Aspect travail



Le groupement d'employeurs réunissant les adhérents de la CUMA a créé un poste de salarié. Son emploi pour la construction ou l'aménagement de bâtiments, en réduit le coût et fait gagner du temps.

La gestion du cheptel est facilitée par l'électronique. Pascal Crespy utilise un logiciel de gestion du troupeau et un lecteur de puce : "Avec Ovitel je gagne du temps pour les notifications de mouvement et le Psion facilite la lecture des boucles sales".

Le logiciel permet également une gestion stricte des réformes, pour assurer la productivité du cheptel et éliminer les improductives coûteuses. La collecte de toutes les données est aussi grandement facilitée.

Temps libre

Une semaine de vacances par an et une quinzaine de journées.

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur



Pascal Crespy Eleveur dans le Mézenc

"Sur une surface peu importante, je dois dégager une marge à l'hectare conséquente pour assurer un revenu digne. La productivité du cheptel et la bonne valorisation des agneaux sont donc déterminants."

• Regard de technicien

Fabrice Vassort, Conseiller du dispositif Inosys – Réseaux d'élevage Haute-Loire



"Le système est plutôt résiliant car intégré dans une filière de commercialisation locale, structurée et valorisant l'activité agricole auprès des consommateurs. Il est durable car alliant efficacité économique et vivabilité sans impact environnemental majeur. C'est ce qui fait un éleveur heureux et souriant."

Document édité par l'Institut de l'Elevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – <u>www.idele.fr</u>

Achevé d'imprimer en juin 2016 Réf.: 00 16 301 011 - ISBN: 978-2-36343-737-2- ISSN: 2416-9617

Conception : Institut de l'Elevage - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Elevage) Crédit photos : Luc Olivier, Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture

A contribué à ce dossier : Didier Cathalan – CA 43 – OS ROM – Tél : 04.71.05.06.63

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR)



